

**La compagnie des Barricades présente**

# Barricades

**d'Alain Guyard**

**Mise en scène et scénographie : François BOURCIER**

**assisté de : Nathalie Moreau Chorégraphe : Nathalie LEFEVRE**

**Nicolas Beauhaire, Claire Chauchat, Jean-Hugues Courtassol,  
Matthieu Hornuss, Jean-Matthieu Hulin, Lucie Jousse, Sabrina Maillé**





# BARRICADES !

THEATRE CONTEMPORAIN  
CREATION



**Créé au Sudden Théâtre le 5 mai 2008**

Un spectacle écrit par Alain GUYARD

Mis en scène par François BOURCIER

**Assisté de : Nathalie MOREAU**

**Chorégraphie : Nathalie LEFEVRE**

Avec :

Jean-Hugues COURTASSOL, Jean-Matthieu HULIN, Matthieu HORNUSS,  
Lucie JOUSSE, Claire CHAUCHAT, Nicolas BEAUHAIRE  
et Sabrina MAILLE.

## Barricades !

---

### « La barricade ferme la rue mais ouvre la voie »

Une trajectoire. Cinq personnes sur le chemin de leur travail. Un Flic. Une jeune ouvrière. Un meurtre. Quatre témoins.  
Deux possibilités : la prison ou l'insurrection.

Comment, guidé par l'arrivée mystérieuse d'un clochard céleste, ces personnages prendront le parti de sortir de leur trajectoire en érigeant une barricade ; et comment cette jeune ouvrière, un idéaliste en mal de révolte, une sans papier, une working girl et un jeune de banlieue vont apprendre à se redresser et à reprendre, dans l'instant fécond d'une joyeuse insurrection, le pouvoir sur leur vie propre.

Loin de la rétrospective ou du pensum idéologique, **Barricades!** est un navire en partance vers l'ailleurs, vers l'ivresse la plus haute, une rencontre qui n'est pas un rendez-vous, une fête qui n'est pas au programme. S'y retrouve une humanité bigarrée, joyeuse et débordante, qui sort de ses trajectoires isolées, se rencontre vraiment et jouit, enfin, de son attention à elle-même. Pas un homme ou une femme ne fait l'expérience de la barricade sans en être profondément transformé.



« C'est quand la situation est désespérée que j'ai des raisons d'espérer »  
Karl Marx

## Note d'intention

---

### Un virus dans la machine théâtrale

#### Tel un virus dans la machine théâtrale « Barricades » invite à se déprogrammer

Où sommes-nous ? A Montmartre en 1871 ? A L'Odéon en mai 68 ? Place Tian An Men en 1989 ? A Gênes en juillet 2001 ? A Paris en mai 2008 ?

Tout cela s'entremêle, se croise et s'enlace : manouche, ouvrière, working girl, activiste, croquant des banlieues, ogresse bouffeuse de flic, femme-gavroche, clochard céleste tirant des barricades de barricades, charge définitive de CRS....

Définitive ? Pas si sûr. On a beau jeu de parler de la barricade comme le lieu infantile de l'expérience révolutionnaire, de dire qu'on ne prend pas le pouvoir en prenant la rue. Finalement, que craint vraiment le pouvoir ? Qu'on le prenne ? Plutôt qu'on s'en déprenne. La pire des choses qui puisse arriver au pouvoir, ce n'est pas qu'on s'en empare, mais que l'on s'en moque. On n'aura pas pris l'Élysée ? Qu'importe si, dans l'espace et le temps d'une barricade dressée, on a repris pouvoir sur sa vie propre ! Il n'est pas un homme ou une femme qui fit l'expérience de la barricade sans en être transformé. Ceux qui érigèrent la barricade apprennent d'abord à se redresser et à reprendre, dans l'instant fécond d'une joyeuse insurrection, le pouvoir sur leur vie propre.

Au delà de l'histoire de la barricade, de l'idéologie révolutionnaire, l'intention de « Barricades » est d'offrir un espace de liberté. Conçue comme un lieu de rencontre, de communication, de décroisement, « Barricades » évoque l'essence même de la révolte : le retournement, un regard différent sur l'autre et sur son propre destin.

Sur une scénographie rythmée et virevoltante, la mise en scène de **Barricades** contacte la sensation hédoniste pour modifier le parcours du spectateur, l'inviter à sortir de sa trajectoire pour re-contacter ses envies, ses passions, sa liberté...

**François Bourcier**

# En image

---



## L'équipe de création

---

### François Bourcier - Metteur en Scène



Acteur formé à l'Ecole de la Rue Blanche puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes d'Antoine Vitez, de Jean-Pierre Miquel et Jacques Serres.

Il joue à la Comédie Française dans *Sertorius* et *Le Voyage de Monsieur Périchon*. Avec Jean-Marc Barr dans *Technique pour un coup d'état* mis en scène par Daniel Mesguich. Dans *Hamlet* mis en scène par Antoine Vitez ; il tient le rôle principal dans *Le Premier* d'Horowitz au théâtre La Bruyère. On le retrouve dans ses propres mise en scène : *Le malade imaginaire* avec Jean-Claude Dreyfus, ou encore *Don Quichotte*. Il joue depuis trois ans *Lettres de délations sous l'occupation*, d'A. Guyard (Molière 2006 des étudiants) dans laquelle il incarne une vingtaine de personnages. Il joue actuellement *Acte II Résistance* d'Alain Guyard.

Il a mis en scène plus de trente pièces, dans des genres volontairement différents. Pour le théâtre subventionné, il met en scène *L'Avare* au TGP St Denis, *La Belle et la Bête* au CDN Nord-Pas-de-Calais. Pour le théâtre privé, *Le dernier Templier* à la Métaphore chez Daniel Mesguich. Il met en scène Sophie Forte, Bernard Mabille et Yves Lecoq dans leurs « one man shows ». Depuis octobre 2007 *Le Secret du Temps Plié* où il dirige le comédien et auteur Gauthier Fourcade est un véritable succès. Il a été récompensé à plusieurs reprises, notamment pour *Moi, Cagliostro, Magicien et Messie* (Prix Théâtre des Rencontres Internationales Georges Brassens en 1989) ; nominé aux Molières en 1994 et en 1996 pour le spectacle de Sylvie Joly, meilleur spectacle comique.

Il crée en ce moment plusieurs pièces qui seront cet été au Festival d'Avignon Off 2010: *Femmes passées sous silence* et *Le dernier jour d'un condamné à mort* à la mise en scène ; et *Les fables de La Fontaine* en tant que comédien.

### Nathalie Moreau – Assistante mise en scène



Nathalie a joué dans *L'importance d'être Constant* d'Oscar Wilde m.e.s par Astrid Hauschild ainsi que dans *L'Éveil du Printemps* m.e.s de Clémence Carayol. Elle a également joué dans *Tartuffe* m.e.s par Raymond Acquaviva et *Mouvement d'humour* m.e.s par W.Pasquier.

Parallèlement à *Barricades* elle a assisté François Bourcier dans sa création de *Sacco et Vanzetti* joué en Avignon 2009. Elle l'assiste également à la m.e.s de *Femmes passées sous silence* prévu pour Avignon 2010.

## L'équipe de création

---

### Alain Guyard - Auteur



Alain Guyard étudie la philosophie à Dijon, Glasgow, Mayence. Il est quatre ans enseignant à l'Université de Bourgogne.

Depuis les mouvements sociaux de 95, il monte diverses structures syndicales, il donne des cours de philosophie pour les lycées techniques, il enseigne la philosophie aux ouvriers autoroutiers, en maison d'arrêt avec les détenus, à Nîmes et à Marseille.

En tant qu'écrivain il publie *Lettre du sous-commandant Marcos à son disciple sur les barricades*, *L'Erreur fasciste*, *L'Esotérisme*

*révolutionnaire*, *Les Braises sous la cendre*, *La Fin de la franc-maçonnerie*.

Egalement un Roman noir *Le Projet Salomon* aux éditions Dervy (2006). A paraître, *Mémoires d'Emiliano Zapata racontées par son cheval* (Éditions libertaires) et aux mêmes éditions, une anthologie illustrée d'idioties écrites par des philosophes.

Pour le théâtre il écrit *Lettres de délations sous l'occupation*, joué par François Bourcier plus de 500 fois; *Le Tango des Pirates*, cabaret musical-théâtral; *Sacco & Vanzetti*, mis en scène par F. Bourcier et interprété par Dau et Catella; *Putys et Clitoras* ; *Acte II Résistance* — réponse à *Lettres de délations sous l'occupation*, mis en scène et joué par François Bourcier depuis mai 2008.

### Nathalie Lefèvre - chorégraphe



Danseuse, chanteuse et comédienne dans de nombreuses comédies musicales en France et à l'étranger, elle mène sa carrière d'interprète en parallèle à son activité de chorégraphe. En 1992, elle dirige la Compagnie du Milieu avec le compositeur Alain Jamot.

Elle est également sollicitée pour chorégraphe pour d'autres productions et événements dans divers domaines : Théâtre

(*Ascencion* m.e.s Ani Hamel, *Le Bourgeois gentilhomme* m.e.s R.

*Acquaviva*, *L'Eveil du printemps* m.e.s C. Carayol, *Le jeu de Robin et Marion*, *La Farce de maître Patelin*, m.e.s B. Revel), clips, comédies musicales (*Victor Victoria*), opérette (assistante de Claudette Walker), Music Hall en France et à l'étranger.

Fondatrice et directrice du Festival des Inclassables à Paris depuis 2003, fondatrice d'ON iDanse, Festival off des Hivernales de la danse d'Avignon en 2000 et 2001, elle a été conseillère artistique pour le Festival Danse Directe de Masaki Iwana. Depuis 2003 elle dirige la section comédie musicale aux ateliers du Sudden et enseigne à l'AICOM

## L'équipe de création

---

### Jean-Philippe Audin - Compositeur



Jean-Philippe Audin a étudié le violoncelle avec André Navarra, puis Maurice Gendron au Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, parallèlement à l'étude de l'harmonie, l'analyse et l'esthétique. Il suit également les cours de composition de Franco Donatoni et Giuseppe Sinopoli à l'Académie Chigiana de Sienne.

Menant une carrière riche, variée et internationale dans toute l'Europe, Etats-Unis, Canada, Argentine, Brésil, Colombie, Chili, Japon, Chine, Taïwan, Corée, Malaisie, Singapour, etc. Jean-Philippe Audin a été super-soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, qu'il a quitté au bout d'un an pour retrouver les chemins pluriels de la musique.

Il a mis au point le "videocello", un violoncelle permettant de jouer en temps réel des images associées pendant l'exécution musicale. C'est avec cet instrument qu'il apparaît dans le groupe MOVIESONIC, groupe multimedia fusionnant electro-jazz, musique classique et video-art qu'il a fondé en 2007 avec Jérôme Badini, electrosax.

En 2008, il a réécrit et dirige avec la complicité active d'Angelo Badalamenti et de David Lynch, la version concert de Twin Peaks, créée lors du festival de Cannes 2008. Jean-Philippe Audin a été la co-vedette avec Diego Modena du duo OCARINA, qui a vendu plusieurs millions d'albums dans le monde entier. Il a écrit des arrangements pour Iggy Pop, Johnny Depp, Larusso, Kristel Adams, Yaël Naïm, Passi, Stefan Eicher, Paul Personne..

Compositeur et arrangeur-orchestrateur, Jean-Philippe Audin écrit depuis plusieurs années pour l'image, le théâtre et le concert.

## L'équipe de création - les comédiens

---

### Jean Hugues COURTASSOL - Misocrate



Premier prix du conservatoire d'Art Dramatique de Nice, il travaille actuellement sur *Malevil*, m.e.s par J. Dalotel. Il a joué dans la comédie musicale *Monte Christo* créée par G. de Moura, *L'importance d'être constant* m.e.s par Astrid Hauschild. Ainsi que dans *Andromaque* m.e.s par F. Bourcier, *L'éveil du printemps* m.e.s de C.Carayol, *Britannicus*, *Le Bourgeois gentilhomme* et *Les Femmes Savantes* m.e.s par R. Acquaviva, *Les Caprices de Marianne et bien d'autres...* m.e.s de R-A Albaladejo, *L'Histoire du soldat* m.e.s par Audrey Vallarino à l'Opéra de Nice.et en anglais dans *Camino Real*

### Jean Matthieu HULIN - Le Flic



Il a interprété le rôle de *Néron* dans *Britannicus* m.e.s par Raymond Acquaviva au Sudden. Il a également joué dans *Aux Larmes Citoyens* (spectacle musical) m.e.s par R.Acquaviva. Il a tourné dans de nombreux courts métrages dont *Légitime vengeance* d'A.Ballet, *L'abri* de M.Capron, *Brutal awakenings* de B.Sarabia. Sorti de l'école d'Annie Fratellini il travaille depuis 2005 en avec S.Mir sur la création de spectacle de Commedia dell'arte comme *La Grande Dame* ou *Robin des bois*.

### Lucie JOUSSE - Frimousse



Elle commence dans *Peer Gynt* m.e.s par S.Braunschweig. Depuis elle a joué dans *Aux Larmes Citoyens* (spectacle musical) m.e.s par R.Acquaviva ainsi que dans *Cymbeline* m.e.s par C.Dréant, *Les Joyeuses Commères de Windsor*, m.e.s par Idriss, *Andromaque* et *1984* m.e.s par F.Bourcier. Par ailleurs Lucie a tourné dans différents téléfilms, *Une Maison dans la tempête* réalisé par C.Leherissey, *L'Année des grandes filles* par J.Renard, ainsi que dans des courts métrages. Elle est actuellement dans *Malvil* m.e.s par J. Dalotel.

## L'équipe de création - les comédiens

---

### Matthieu HORNUSS - Cyril



En 2010, Matthieu à joué dans *Panique au Ministère* m.e.s par R.Acquaviva au théâtre de la Renaissance, aux côtés d'Amanda Lear. Précédemment, il a joué dans *L'importance d'être constant* m.e.s Astrid Hauschild, *Andromaque* m.e.s F.Bourcier, et *Le songe d'une nuit d'été* m.e.s R.Acquaviva. Egalement dans *L'éveil du printemps* m.e.s par C.Carayol, *Le Bourgeois Gentilhomme* m.e.s R.Acquaviva, et *Beyond Therapie*, m.e.s Bela Grushka.

### Claire CHAUCHAT - Chantal Conil



Claire Chauchat découvre l'univers du théâtre au cours d'un stage qu'elle effectue en 2000 au Théâtre de la Tempête. Elle poursuit sa formation au laboratoire de l'acteur, puis intègre les Ateliers du Sudden Par la suite, elle participe à deux stages, l'un dirigé par Oracio, le second par S. Mir. Elle joue dans *La Noce* de Tchekhov et *Surprise surprise*, m.e.s par M. Girard et dans *Andromaque* m.e.s par F. Bourcier, puis elle joue dans *Les célibataires* m.e.s par JP Muller, et dans *L'exil* m.e.s par Idriss. Elle participe également à *L'importance d'être constant*, m.e.s par A.Haushild et dans *Les Muses Orphelines* de, m.e.s par MF Auger à l'Aktéon Théâtre.

### Nicolas Beauhaire - Bono



Originaire du Pays Basque, Nicolas découvre le théâtre ax Ateliers du Rideau Rouge à Biarritz. A Paris, il poursuit sa formation aux Ateliers du Sudden. A sa sortie il joue les jeunes premiers dans *Le Songe d'une nuit d'été* et *Tartuffe* dans des m.e.s de R.Acquaviva. Il joue également dans *L'Exil* dirigé par Idriss et en 2008 il interprète un gamin hyperactif dans *Les Sales Mômes* m.e.s par N. Daste. Il joue actuellement dans *Les Monstres*, m.e.s par P. Lichtlé.

### Sabrina Maillé – Maria Magdalena



Sabrina est à la fois comédienne, chanteuse et danseuse. Elle donne des cours de théâtre aux enfants et a joué dans de nombreuses pièces telles que : *Le ciel bleu, des billets verts* m.e.s par V. Lanza, *Promenade* m.e.s par P. Tulenew, *Je ne t'aime plus mon amour* m.e.s par C. Mussot. Elle joue également dans *La maison de Bernada Alba*, m.e.s par S.Millan et *Les larmes amères de Petra Von Kant* m.e.s par P. Julien et elle-même.

EL WATAN, 24 Juillet 2010

El Watan - Samedi 24 juillet 2010 - 15

FESTIVAL OFF D'AVIGNON

## Les rêves brisés des barricades

La société marchande moderne déconstruit l'individu. En érigeant des barricades de résistance, il redonne sens à son existence. *Barricades*, en ce joli mois de juillet avignonnais, a des airs de contestation théâtrale.

Avignon de notre correspondant

C'est le metteur en scène qui l'exprime : «*Conçue comme un lieu de rencontres, de communication, de décloisonnement, la pièce Barricades évoque l'essence même de la révolte : le retournement, un regard différent sur l'autre et sur son propre destin.*» Acculés à la résistance et à la lutte, les hommes se mettent à nu, littéralement, n'hésitant pas à se déshabiller des oripeaux de l'opulence. Tous nus ! Ce n'est pas le moindre des paradoxes de cette pièce écrite par Alain Guyard pour le 40<sup>e</sup> anniversaire de mai 1968.

Face à la force brute de la contrainte de la société, au flicage physique et intellectuel, le révolté prend conscience de la fragilité de son être sans paravent, une fois qu'il s'est débarrassé de la soumission : «*la barricade ferme la rue, mais ouvre la voie.*», peut-on alors dire. Derrière un enchevêtrement foisonnant de planches, de verres, de ferrailles, de chariots à commissions, pêle-mêle recouverts de bâches improbables, les hommes et les femmes se retrouvent dans ce qu'ils sont : des humains face au vide de l'existence programmée, prétraitée, digérée. Sortant de l'isolement, ils vont les uns vers les autres et

inventent les mots et les gestes de l'appropriation de soi. Ils sont sept sur scène, et ils se donnent à fond. La pièce, interprétée à Avignon par les comédiens de la compagnie des Barricades, prête à l'optimisme. Cela, c'est pour le rêve ! Pourtant le policier (de théâtre !), qui habilement filtre les entrées de la salle, mettant en condition les spectateurs, revient dès la fin de la représentation, pour dire que la comédie a assez duré et qu'il faut retrouver la vérité. Aucune barricade sur cette triste planète n'a jamais transformé le monde. De l'Odéon à Paris en 1968, à Tian an men à Pékin en 1989, et les innombrables barricades de l'histoire, il ne reste qu'une folle envie de respirer, un retour certainement à l'individualisation du monde, loin de l'esprit collectif qui a toujours fondé les volentés révolutionnaires.

Virulente critique anticapitaliste et antisociété de consommation, on retrouve dans *Barricades* tous les ingrédients de la crise de ces dernières années, particulièrement en Europe. En témoigne la dernière tirade du



PHOTO : D. R.

texte qui résume les intentions : «*c'est le pire de tous les crimes qu'un peuple se dresse enfin, et bloque le passage de la marchandise et celui des forces de l'ordre. Car, alors, il existe pour lui-même et il ose dire : "nous ne sommes plus le moyen de quoi que ce soit. Nous ne sommes plus le moyen de produire ou de consommer, nous ne sommes plus ce flux humain qu'il s'agit de gérer et de contrôler. Nous existons, et nous voulons honorer cette*

*vie pour elle-même et la faire grandir en joie et en partage...*». Enfin, le peuple dresse des barricades par la force de son refus». Le seul problème se dit-on en sortant de la salle après cet excellent moment jouissif, c'est que ce n'est qu'un spectacle, qui participe à cette «société du spectacle», concept créé et analysé fort justement par le philosophe, Guy Debord, dans les années 1960-1970, et cité par l'auteur de la pièce. Le «spectacle» offre depuis des siècles le moyen de rire de soi-même, de s'autocritiquer, afin de se perpétuer sous des allures de dérision faussement libératrice. Mais tant qu'il y aura des barricades, il y aura de l'espoir.

Walid Mebarek

**LES HOMMES SE METTENT À NU, LITTÉRALEMENT,  
N'HÉSITANT PAS À SE DÉSHABILLER DES ORIPEAUX  
DE L'OPULENCE.**



IN, OFF, COIN DES ENFANTS, BOHS PLANS, COULISSES..

## Le festival d'Avignon dans tous ses états



## La presse en parle

### Festival d'Avignon 2009

CLUB DE LA PRESSE

## 10 spectacles nominés pour les Coups de cœur

Au terme d'un véritable marathon entamé dès le début du Festival, les membres du jury des coups de Cœur du club de la presse Grand Avignon - Vaucluse ont vu plus d'une centaine de spectacles correspondant aux critères de sélection, à savoir : création 2009 ; au moins deux comédiens sur scène ; troupe professionnelle. D'après discussions ont suivi pour retenir au final dix spectacles nominés parmi lesquels s'effectuera le choix final (trois troupes seront récompensées).



► Les Coups de cœur, 3<sup>e</sup> édition, seront décernés vendredi au Palais des papes.

#### ► LES DIX SPECTACLES NOMINÉS

**Barricades**, Cie l'Air de Rien, 21h30, Théâtre de la Poulie.

**Bintou**, Compagnie 0,10, 13h45, Chapelle du Verbe Incarné.

**Fin de...** Teatr Druga, Strefa, 16h40, Pulsion Théâtre.

**Hamelin**, Rideau de Bruxelles, 20 heures, Théâtre des Doms.

**Le Médecin malgré lui**, Compagnie Chatot-Vouyoucas, 14h10, Théâtre du Balcon.

**Le Mot Progrès dans la bouche de ma mère**, Cie Influences, 11 heures, Théâtre de

l'Oulle.

**Ne pas oublier de (mourir) vivre**, CS Compagnie, 15h30, Chien qui Fume.

**Paroles d'étoiles, Mémoires d'enfants cachés**, Cie la Tête dans les Nuages, 13h45, Pulsion Théâtre.

**Sans ailes et sans racines**, Cie La Charge du Rhinocéros, 13h30, Théâtre des Doms.

**Speed Dating**, Théâtre du Chaos, 18h30, La Luna.

La remise des Coups de cœur aura lieu vendredi 24 juillet à 11h45 dans la salle de la Paneterie du centre des congrès du Palais des papes. D'ores et déjà, toutes les troupes sélectionnées sont invitées à y participer. ■

## AVIGNON EN FESTIVAL



les CRS des "Barricades" sont au théâtre de la Poulie

La Provence

26 juillet 2009

La Marseillaise

15 juillet 2009

**La Poulie.** Barricades bouscule une esthétique trop « polie » du théâtre pour questionner un spectateur.

## Le délire d'une société du « voir » total

■ Bousculer. C'est le moment ! Car l'anesthésie de la conscience critique sur le chemin de la globalisation fonctionne bien. A partir du meurtre d'un CRS, que faire, quels sont les possibles pour ces quatre témoins-spectateurs ? Dans Barricades, les sept acteurs choisissent leur camp : se replier pour mieux dire, crier, manifester de tout leur être le délire qu'est devenue une société du « voir » total. Totalitaire. Musique syncopée, texte scandés, danses révoltées, pantomime autour de Brecht. La bascule entre un tout répressif et une révolte qui se joue de tout, y compris d'un réel, un meurtre, est bien rendue. Les acteurs donnent tout. Peut-être trop. Car le spectateur est pris certes par la mise en scène : vieux caddie, lumières violentes, corps à nu, musique pulsée vive, fumigènes, mais

le texte a alors du mal à « passer » dans ce bric-à-brac d'idées jetées pelle-mêles sur la barricade. Désordre voulu, métonymique, à interpréter en fonction d'une situation de crise. Mais cela ne suffit pas à donner un corps à ce spectacle pourtant magnifiquement joué. Peut-être, est-ce le lieu trop exigü qui confine et écrase la puissance évocatrice de Barricades. On est trop près du sang-ketchup de la scène pour s'emparer des vertus cathartiques de ce détonnant cri de révolte. Si l'on excepte ces achoppements, cette pièce reste incontournable de par la fraîcheur revigorante de cette révolte atemporelle, salutaire, difficile à rendre en plein cœur du festival -ici posée avec toute la force du jeu d'acteurs détonnants.

PHILIPPE LAROUÏE

▲ Jusqu'au 31 juillet. A 21h40.



Dans Barricades, les sept acteurs choisissent leur camp.

La Marseillaise, 15 juillet 2009

**Contemporain.** Alain Guyard écrit une pièce éclatée entre sept personnages, flic compris. Les jeunes comédiens exultent, le spectateur s'interroge.

## Barricades !

■ Accueilli par un policier suspicieux qui analyse votre billet d'entrée avant de vous autoriser à pénétrer dans la salle (le spectacle est commencé sans qu'on s'en aperçoive), le public est immédiatement plongé dans une atmosphère oppressante où l'on se doute qu'il ne faudra pas bifurquer de la "trajectoire" imposée par le gouvernement.

Sur scène cinq personnes, caricatures de la classe sociale qu'ils représentent, tentent d'obéir à la règle, jusqu'au ras-le-bol annoncé, avec meurtre de policier, donc nécessité de réagir, de se révolter, de construire des "Barricades". En quelques secondes les enfants de mai 68 sont projetés quarante ans en arrière, les autres peuvent rêver à une

révolution à venir que beaucoup espèrent sans savoir comment s'y prendre.

### Parfum vintage

Que ce soit au niveau de l'écriture à la fois ironique, distancée (le théâtre dans le théâtre), dénonciatrice, libérée ou rêveuse, dans la mise en scène qui rend des codes du Living theater

(entassement d'objets hétéroclites, corps mis à nu puis trempés de sang, chorégraphies dérisoires, capharnaüm de sons, de lumières opacifiées par des fumigènes) ou dans le jeu des acteurs, très en force, projeté, provoquant des émotions contradictoires (les faire taire mais adhérer à leur rage de vivre), ces "Barricades !" émergent du fin fond des années

70. C'est sans doute pour cette raison que le spectacle enthousiasme le public jeune, dénué de références ou de souvenirs anciens : il y puise les sources de ses propres révoltes, de ses propres angoisses.

L'His-toire aime se répéter. Les comédiens sont magnifiques de générosité, gonflés du désir de faire partager leur jouissance accumulée de jeunes acteurs. La mise en scène de François Bourcier aurait pu être moins fourtraque mais c'est peut-être de ce désordre apparent (car très bien réglé) que naît la magie d'un spectacle qui affiche complet depuis le début du festival.

JLC

▲ A 21h40 au Théâtre de la Poule. Tél. 09 53 45 74 07.



Alain Guyard construit de sulfureuses barricades escaladées par des comédiens passionnés et passionnants

## La presse en parle

### Les Trois Coups

Le seul journal quotidien du spectacle vivant

#### Un coup de rouge salutaire

**Ça a commencé comme ça : un homme en uniforme de police m'a pris mon billet à l'entrée du Théâtre de la Poulie. Une fois scrutée ma carte du Off, d'un geste de sa matraque il m'a fait signe d'entrer. La salle était sombre, petite et comble. Après... je ne sais plus très bien.**

**L'assassinat d'un flic, une idée, une barricade, un banquet, des livres, Led Zeppelin, Auguste Blanqui, l'Histoire, un château Petrus, un amour fou... et ma démarche légère comme un vers de García Lorca en sortant du spectacle, un grand sourire brandi en travers du visage et du cœur.**

Ils sont cinq, ils « suivent la trajectoire » de la vie active, de l'aliénation par le travail au profit du « grand capital », mais parfois, ils dérapent. Ils se posent des questions, ils doutent, ou cherchent, voire ils rejettent carrément. C'est là qu'arrive l'agent sécuritaire pour leur rappeler à coups de terreur et de répression que, dans leur intérêt, ils doivent gentiment rester dans leurs ornières. La dissidence est frappée. On rentre dans les rangs.

C'est alors qu'arrive Misocrate, personnage entre le mythe grec et le conte. Sorte de farfadet philosophe, anarchiste passionné, entre le professeur de philosophie et le gitan de la cour des Miracles, à mi-chemin entre l'érudit et le flibustier. Immédiatement, l'agent tente de le faire taire, et cogne. On sort des rangs, on vient à l'aide. L'agent se retourne, tape plus fort. Alors, on sort encore des rangs et on vole l'arme à la cuisse de l'agent. On s'en sert. Il est mort.

« Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? » lance Misocrate. C'est toute la question. Soit la prison, soit la résistance. « Et si on faisait une barricade ? » C'est l'histoire de l'apprentissage de la liberté par la culture politique, par l'instruction. Souviens-toi, tu as le droit d'être autre.

Comme il est bon, l'art engagé ! Comme il est beau lorsqu'il se met en danger, qu'il engage son essence ! Il nous rappelle que c'est pour cela qu'on l'aime si fort et si tendrement : pour le courage qu'il sait nous insuffler, pour sa fierté de dire, pour un devoir d'insurrection qui n'a pas besoin d'être inscrit dans aucune constitution !

Mange ton flic et rappelle-toi des possibles. C'est le message, abreuvé à la source d'auteurs comme Foucault, Deleuze, Walter Benjamin, Marx, Auguste Blanqui, qui semble être le fond de ce spectacle aussi brillant dans la mise en scène explosive de François Bourcier que dans le texte d'Alain Guyard, incisif, drôle et accessible à tous sans condescendance.

Les comédiens sont bourrés de talent, énergiques, mais une chose m'a frappée : aucune personnalité ne se dégage du groupe. Tous jouant ensemble, d'un niveau égal et harmonieux, notre attention de spectateur ne se focalise pas. Elle voyage. Elle papillonne, attrapant du plaisir à chaque réplique.

Pourquoi donc est-ce inquiétant ?, me direz-vous. Eh bien parce que si je m'en suis rendu compte, c'est que ça doit être rare ! Voilà qui est inquiétant. ❗

**Lise Facchin**

**Sudden Théâtre – 2008****Figaroscope, 28 mai 2008****À L’AFFICHE**

Vincent Pontet/CIT en scène

**Barricades ou que penser de mai 68 ?**



D. Bartolini

**Le talentueux Bartolini dans Quand je serai petit.**

**Barricades**

*Sudden Théâtre, 14 bis, rue Saint-Isaure (XVIII<sup>e</sup>). Tél. : 01 42 62 35 00. Jusqu'au 30 juin.*

Mai fait penser à 68 et 68 aux barricades. Et puis il y a barricade et barricade. Paris en a connu bien d'autres, Gavroche peut en témoigner. Mais, au fait, à quoi ça sert les barricades ? C'est à cette grave question que tente de répondre la pièce d'Alain Guyard en montrant un groupe de jeunes gens décidé à la révolte. On se moque, mine de rien, des idéologies gauchisantes. Le message est clair : c'est la fête et la fraternité qui triomphent.

♥ *Dans le conformisme des pièces que l'on peut voir, « Barricades » fait plaisir. Enfin, un spectacle différent qui tente un peu de faire réfléchir. Dire que c'est convaincant est autre chose. Mais il y a de la passion, de la foi, du risque. Et François Bourcier connaît son métier. Il dirige ses jeunes comédiens jusqu'au bout d'eux-mêmes. Ça pourra agacer, mais c'est authentique.*

J.-L.J.

## La presse en parle

---

### "Merde aux cons !" 3/6/2008 –

La salle du Sudden Théâtre (Paris 18e) peut réserver bien des surprises. Qui pourrait deviner que ce modeste théâtre cachait de tels bijoux ? La salle ne paie pas de mine, un décor sobre avec des pots de peinture et 5 jeunes acteurs assis dessus. Mais la lumière éteinte et l'illusion théâtrale se fait comme par magie. Quelle illusion d'ailleurs ? Car c'est notre réalité que Barricades dépeint à travers des personnages symboliques. L'histoire ? Y'en a-t-il une vraiment ! A part celle du peuple qui se dresse contre l'oppression. Derrière la barricade, chacun vivra une expérience profonde, confronté à l'autre et à soi-même, et tous en ressortiront changés.

Barricades est une déclaration d'amour à la liberté. Loin de nous ressortir la carte mai 68, cette pièce englobe toutes les révolutions, concentrées en 1h40 de spectacle où l'ennui ne se fait jamais ressentir. Si les clichés s'accumulent par paquets, la mise en scène et le jeu des d'acteurs compensent largement la lourdeur du trait. Ceux-ci, malgré leur jeunesse, n'ont rien à envier à leurs aînés et osent tout, faisant un "fuck" au politiquement correct et à la bonne pensée. Touchants et drôles, leur plaisir de jouer en est communicatif et il faut résister pour ne pas grimper sur scène avec eux. La mise en scène de François Bourcier ajoute un côté délicieusement corrosif à l'ensemble. Elle sert un superbe texte dans lequel les références foisonnent (de Victor Hugo à Platon, de Spinoza à Blanqui, et j'en passe) et dont le thème est furieusement d'actualité. Chaque personnage vous incarne, du jeune banlieusard en colère à la bourgeoise superficielle. Tous suivront l'homme de la barricade, ce génie de la Liberté qui appelle chacun à prendre sa vie en main.

Les bien-pensants iront en se pinçant le nez et ressortiront en courant, c'est sans doute le but de la pièce. Les autres repartiront avec le sentiment d'avoir passé une soirée inoubliable. Courrez-y vite ! (Attention, dernière représentation le 9 et 23 juin à 21h et le 10 et 24 juin à 14h30 sur réservation).

## Impressions du public

---

« Vraiment j'ai adorée. En fait de mon point de vue de Québécoise c'est très rafraîchissant de découvrir une si belle palette d'acteurs et de personnages qui exprime certain patterns culturels de Paris. La prise de conscience qui est établie donne un ton très positif à l'individualisme qui habite nos vie tout en revisitant la révolte de 68. Bravo! Et merci! Peu de moyen contribue souvent à illuminer nos vie;) »

« Une pièce pleine de vie et de fraîcheur rondement menée par une troupe de jeunes acteurs couillus avec une mise en scène pleine de punch. Cela ne ressemble en rien à ce que vous avez pu voir auparavant. Plus qu'une oeuvre nostalgique sur 68 (qui, en ce moment, revient partout à outrance), Barricades fait souffler le vent de la révolution dans la salle. Un spectacle contemporain qui n'hésite pas à employer le politiquement incorrect et à faire rougir les bien-pensants. Même si le message est tracé à gros traits (d'abord utopie communiste, puis hippie et soixantehuitarde), l'esprit de la révolution est bien là. On souhaite toute la réussite à cette troupe d'acteurs en herbe déjà grands. Viva la revolucion, vive les barricades ! »

« Je me suis retrouvée propulsée hors du temps! Ce spectacle est un ovni, on rit, on se met en colère, on réfléchit, on s'exalte, on est ému, on vit au rythme de l'évolution des personnages. Le texte est intelligent, truculent, poétique et drôle. Chacun y trouve sa phrase comme un phare, une évidence. Finalement à quoi servent la contestation de l'injustice et la joie? A faire grandir les hommes. C'est ce dont on se souvient avec cette pièce qui ne prétend pas donner de leçons mais réjouir. A Voir! »

« c'est ma première pièce de théâtre et j'ai eu ce que j'attendais de la contestation des phrases et des pensées des corps en mouvement des acteurs et actrices aimant la scène et un discours partisan mais bien sur une critique n'est pas constructive si elle ne comprends pas un point une scène qui m'a surpris et dérouté cette pièce est un mix entre le pirate des caraibes trash un livre de ian leving et un moment entre inconnus qui se dévoile »

« J'ai beaucoup aimé ce spectacle hors du commun, de qualité et qui m'a fait partager des moments pleins d'émotions avec ces jeunes et talentueux comédiens dans une mise en scène audacieuse. Félicitations à tous ! »

« Ce n'est pas que du théâtre,c'est un spectacle, un univers à part entière. On est à la fois amenés à réfléchir sur la révolution et à la vivre pleinement. Grâce à une mise en scène inventive et de jeunes acteurs dont il faut saluer l'engagement sur scène, le spectateur se retrouve sur la barricade,éprouvant les mêmes sensations et se posant les mêmes questions que les personnages. Bravo à l'équipe du Sudden »

« C'est la révolution, les barricades pour résister au pouvoir policier, de très nombreuses références à Mai 68, à la libération, au spectacle de Hair.Quelques scènes de nudités complète qui invitent le spectateur a réfléchir sur la condition humaine, la liberté des corps et les passions. Mise en scène,musique et texte très modernes et actuels. Une étrange sensation d'avoir assister à un spectacle différent et légèrement anarchiste mais qu'on ne peut qu'applaudir. Bravo aux comédiennes et comédiens pour leur véritable talent. »

Propos recueillis sur le site [billettereduc.com](http://billettereduc.com)



## La compagnie des Barriques

---

La compagnie des Barriques tend avant tout à défendre des créations théâtrales contemporaines. Pour cela, elle met au service du théâtre toutes les disciplines artistiques qui peuvent le rendre plus accessible au grand public, comme la danse, le chant, la peinture, les arts du cirque, le mime, la vidéo, la photo etc ...

C'est au sein de la création de *Barricades !* que les comédiens de cette pièce ont décidé de créer leur propre compagnie, « les Barriques », surnom qu'on leur a attribué depuis le début de l'aventure. Sortant tous diplômés des Ateliers du Sudden (école de théâtre dirigée par Raymond Acquaviva) ils ont décidés de concrétiser l'esprit de troupe qui s'était formé lors de leur travail sur la pièce. Au fil des répétitions s'est révélée une dynamique telle qu'il leur a paru évident que le théâtre engagé était désormais le théâtre qu'ils voulaient défendre. A une condition : qu'il soit ludique et encore une fois, accessible à tous. Un théâtre engagé dont le but n'est pas d'être affilié à quelques partis politiques que ce soit mais d'ouvrir le spectateur à la réflexion par le biais du divertissement.

*Barricades !* a été créée en mai 2008 à Paris au Sudden Théâtre, à l'occasion du quarantenaire de mai 68. Depuis elle a été un des succès du Festival d'Avignon Off 2009 au théâtre de la Poulie (sélectionnée dans les 10 coups de cœur du club de la presse). Par la suite elle a été jouée à Paris au théâtre du Petit Saint Martin et du Mouffetard. La compagnie des Barriques prépare actuellement sa présence au Festival d'Avignon Off 2011.



## Contacts

---

### LA COMPAGNIE DES BARRIQUES

38 Villa des Tulipes, 75018, Paris.  
[contact@compagniedesbarriques.com](mailto:contact@compagniedesbarriques.com)  
[www.compagniedesbarriques.com](http://www.compagniedesbarriques.com)

**Lucie Jousse**

[lucie.jousse@hotmail.fr](mailto:lucie.jousse@hotmail.fr)

06 88 15 07 11

### Presse et Diffusion

**Boris Gasiorowski**

[artsmoony@gmail.com](mailto:artsmoony@gmail.com)

06 68 80 14 93